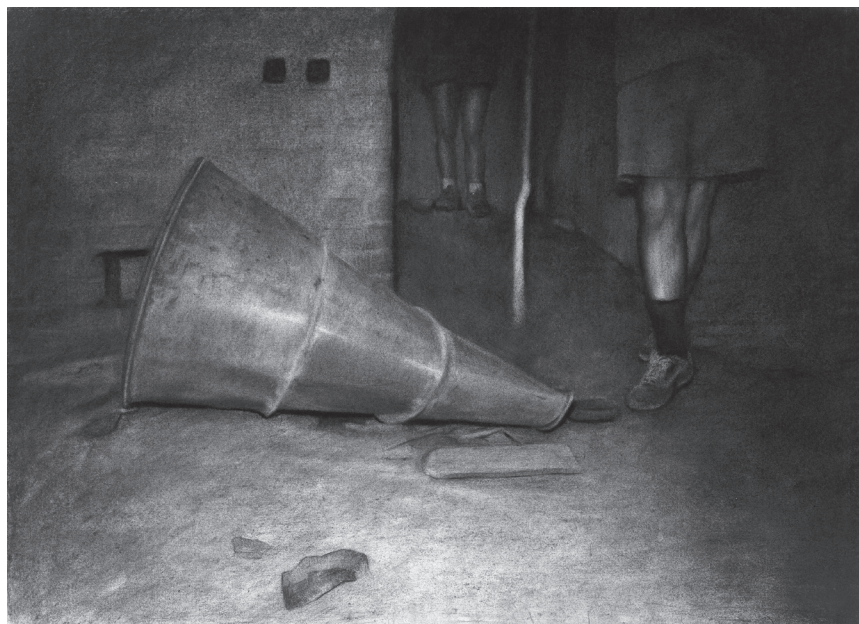




Lauréats de l'édition 2025 du Prix de Dessin Pierre David-Weill - Académie des beaux-arts

Exposition du 20 mars au 1^{er} juin 2025

(Pavillon Comtesse de Caen, Palais de l'Institut de France, Paris)



Passage, fusain et crayons conté sur papier Moulin du Verger, 58x42 cm, 2023
© ADAGP, Paris, 2025

Créé en 1971 par Pierre David-Weill (1900-1975), alors membre de l'Académie, afin d'encourager la pratique du dessin auprès des nouvelles générations d'artistes, le *Prix de Dessin Pierre David-Weill - Académie des beaux-arts* est organisé chaque année grâce à la générosité de son fils Michel David-Weill (1932-2022), également membre de l'Académie, qui a poursuivi l'engagement de son père depuis 1982. **Le Prix de Dessin Pierre David-Weill - Académie des beaux-arts** soutient les artistes de moins de 40 ans utilisant les techniques propres au dessin (crayon, encre de Chine, fusain, plume, estompe, sanguine, stylo à bille) et participe ainsi à l'émergence de nouveaux talents dans cette discipline au fondement de la création artistique.

Le jury de l'édition 2025 était composé de Pierre Collin, Philippe Garel, Emmanuel Guibert, Astrid de La Forest, Ernest Pignon-Ernest, Anne Poirier et Brigitte Terziev, membres des sections de peinture, sculpture et gravure et dessin de l'Académie. L'Académie avait reçu **162 dossiers** pour cette édition.

A l'issue des délibérations, le jury a désigné les lauréats de cette édition 2025 : **Amélie Royer** (1^{er} prix doté de 8000 euros), **Charles-Henry de Pimodan** (2^{ème} prix doté de 4000 euros) et **Gabriel Folli** (3^{ème} prix doté de 2000 euros). Deux mentions ont par ailleurs été décernées à **Jérémy Louvencourt et Thomas Julliot-Decker**.

Aux côtés des œuvres des lauréats, les dessins de 23 autres candidats ont été sélectionnés par le jury pour l'exposition, qui aura lieu au Pavillon Comtesse de Caen (Palais de l'Institut de France, Paris) du 20 mars au 1^{er} juin 2025.

Premier prix - Amélie Royer



Amélie Royer est une artiste française, née en 1998. Diplômée de l'École Estienne en gravure, elle a intégré l'atelier peinture de la Haute École des arts du Rhin (HEAR) de Strasbourg, dont elle sort diplômée en 2024.

Son travail s'articule autour d'une sensation : celle d'être immergée dans une ambiance jusqu'à s'y oublier. Elle part d'un constat : le malaise d'une jeunesse mélancolique, aliénée, qui l'amène à chercher des espaces de refuge dans les interstices : grottes, ruines, friches... S'y déploient d'importants témoins entropiques et un temps profond dans lequel résonne un silence hypnotisant, presque palpable.

Elle éprouve, en ces lieux, une sensation proche de l'acte de création : l'espace de liberté et d'isolement s'apparente à celui de son support. Absorbée dans l'espace de l'image en construction, elle se réapproprie son temps. Ses œuvres sont autant d'invitations à faire une pause, contempler le vide.

Effondrement

« Ces dessins sont issus d'une série de 14 dessins, intitulée « Effondrement ». J'y relate une déambulation silencieuse, à travers divers paysages souterrains, à l'abandon. Ce projet reflète le malaise d'une jeunesse qui, ne trouvant pas sa place, se réfugie dans des espaces à la marge. À travers ce long voyage, on redevient maître ou maîtresse de notre temps; ce sont des espaces de liberté où l'on peut respirer, se reposer. Dans l'écho du vide qui nous entoure, l'atmosphère résonne en nous, nous absorbe. Le titre évoque alors à la fois le sentiment d'angoisse d'un monde en destruction qui me pousse à m'engouffrer sous terre et l'affaissement des lieux traversés. La lumière sera le fil rouge de la déambulation, révélant l'espace, habitant le néant. Elle incarne un espoir, une présence presque mystique dans cette obscurité totale.

Le processus de dessin est long, il est empreint du temps passé, l'espace creusé toujours plus profondément par la matière du noir... ».

Amélie Royer



Effondrement, fusain et crayons conté sur papier Moulin du Verger, 58x42 cm, 2023
© ADAGP, Paris, 2025

Deuxième prix - Charles-Henry de Pimodan



Né en 1985 à Paris, Charles-Henry de Pimodan est un artiste dessinateur et peintre, travaillant entre Paris et la Bretagne. Après un bac scientifique et des études de Droit, il intègre l'Ecole normale supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de James Rielly. Avant de se consacrer au dessin miniature et à la peinture, l'artiste a d'abord été formé à la gravure. Après l'obtention de son diplôme en 2013, il est sélectionné par les collectionneurs Florence et Daniel Guerlain pour que ses dessins soient exposés par l'Association *Premier regard*. Il expose en 2018 au Collège des Bernardins au sein de l'exposition « Devenir » ainsi que dans différentes expositions collectives en France et en Belgique.

L'œuvre de Charles-Henry de Pimodan

Ses dessins composés de multitudes de personnages miniatures stylisés qu'il calligraphie au pinceau à l'encre de Chine, représentent des mondes mystérieux, imaginaires, des paysages hallucinatoires où l'infiniment petit révèle l'immensité du rêve. Les personnages de Charles-Henry de Pimodan forment un alphabet calligraphique qui lui permet d'inventer des constructions extravagantes où le regard se perd dans la profusion des détails mais y trouve aussi une harmonie paradoxale, quand la miniature rencontre le gigantisme, quand l'absurde côtoie la poésie. Ses dessins sont à la fois une célébration de l'imaginaire et une réflexion sur la place de l'individu dans une foule infinie.



Pluie, encre de Chine et crayon sur papier Arches, 56x76 cm, 2022

Troisième prix - Gabriel Folli



Né en 1990, Gabriel Folli vit et travaille à Dijon. Diplômé de l'UFR des Arts – Université de Picardie Jules Verne d'Amiens en 2015, il développe des systèmes d'hybridation de procédés et d'images lui permettant de créer des dessins les plus composites qui soient, évoquant des récits personnels ou des faits historiques. Pour ce faire, il s'appuie sur le rebut et le remploi mais aussi sur un archivage visuel. Dans son œuvre, il multiplie les passages entre le passé et le présent en employant notamment le procédé de mise en abyme de *Polaroids*.

Parmi ses projets récents figurent des expositions collectives : « De leur temps » au FRAC Grand Large à Dunkerque, « Multiples » au FRAC Bourgogne à Dijon ou encore le salon *Drawing Now Paris*, mais également des expositions personnelles : *Le plaisir au travail* au Château de Servières à Marseille avec le FRAC Picardie, et plus récemment *L'atelier du dessinateur* à la Galerie La Ferronnerie et *J'étais là.* à la Galerie Sator à Paris.

Splendeur et misère, 2024 – 2025

Ces cinq dessins au fusain et à l'encre de Chine sur papier appartiennent à la série « Splendeur et misère ». Ils sont réalisés d'après des photographies datant de la première moitié du siècle dernier, trouvées sur internet et qui m'interpellent par leur esthétique. Ces dessins évoquent les drames qu'une crise économique et sociale peut provoquer, comme celle de la « Grande Dépression », illustrant les manifestations de la faim face à la misère qui grandit. Au-delà de toute référence historique, ces œuvres sur papier sont avant tout pour moi le reflet du nombre grandissant de démunis observés chaque jour lors de mes déambulations urbaines, comme l'acte de rendre visibles les invisibles.

Gabriel Folli



Splendeur et misère n°2, 2024, fusain et encre de Chine sur papier, 29.7x42 cm
© ADAGP, Paris, 2025

Mention - Thomas Julliot-Decker



Thomas Julliot-Decker est né en 1992. Diplômé de l'École des Arts de la Sorbonne et agrégé d'arts plastiques, il est enseignant du secondaire depuis 2017. À partir de 2023, il enseigne également aux étudiants du niveau Licence de l'École des Arts de la Sorbonne.

Sa pratique du dessin est nourrie par l'histoire et la théorie des arts qu'il étudie durant son cursus, lui permettant d'envisager des ponts avec d'autres médiums comme la sculpture et l'installation. Le fusain devient progressivement son outil de prédilection, approprié au travail de la pénombre et de la brume qu'il met en place dans un dialogue avec une vive lumière matérialisée par le blanc du papier laissé intact.

Thomas Julliot-Decker est actuellement membre du collectif *Non-Étoile* localisé à Montreuil où il est référent du pôle expositions, travaillant à la mise en place de projets collaboratifs en lien avec des artistes et des commissaires d'exposition.

Souvenirs d'un long silence

La série « Souvenirs d'un long silence » s'appuie sur une partie de mon enfance passée chez mes grands-parents et marquée par la figure énigmatique de mon grand-père. Le plus souvent isolé dans une pièce qui était tout à la fois son bureau, sa chambre et son atelier, il réalisait minutieusement des copies de tableaux qui se révélaient ensuite sur les murs de la maison : un Rembrandt au-dessus de l'escalier, un Turner en face de la télévision du salon. Bien qu'il m'ait peu adressé la parole, ses peintures constituent une transmission silencieuse qui continue de résonner. À sa mort, la porte de sa chambre dont l'accès nous était interdit s'ouvrit, révélant une partie de son mystère et suscitant d'autres questions qui demeureront sans réponse.

Pour cette série, j'explore différents usages du fusain, cherchant à traduire la nature fragmentaire de la mémoire, où les souvenirs émergent avec des contours plus ou moins nets, oscillant entre clarté et oubli.

Thomas Julliot-Decker



*Il peignait comme on assemble un puzzle,
fusain sur papier, 74x54 cm, 2024*

Mention - Jérémy Louvencourt



Né en 1989, Jérémy Louvencourt vit et travaille à Paris. Diplômé en Arts Appliqués de l'école des Arènes de Toulouse en 2011, il participe la même année à l'exposition dans l'espace public *Road Strip#4* pour le Pavillon Blanc de Colomiers. En 2013, Il remporte le *SKIN contest* mis en place par *Arjowiggins Creative Papers*. La même année, il présente ses premiers dessins à Chécy (45), *L'infiniment grand* ou *l'infiniment petit*. En 2017, il entre dans la collection française du projet *Imago Mundi Art* de la fondation Benetton. En 2023 et 2024, il présente deux expositions personnelles à la chapelle de Grainval en Normandie.

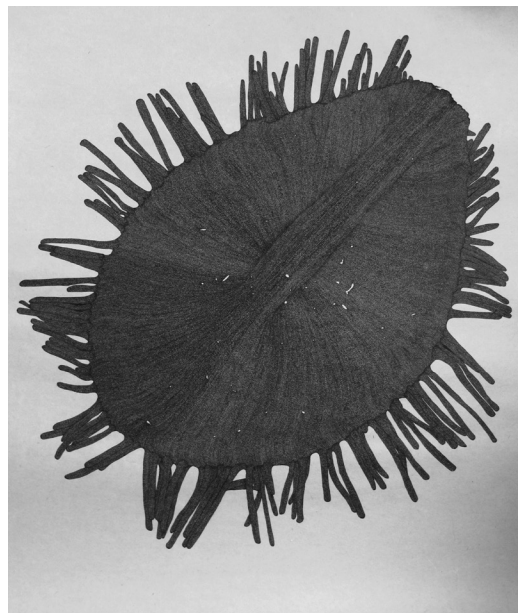
Il conçoit sa pratique comme un naturaliste, aimant s'émouvoir des formes du vivant. Il les collecte afin de les partager avec les autres. Il observe, recherche, fouille pour essayer de trouver toute la gamme du vivant, fasciné par cette diversité et cette richesse offerte par l'environnement qui nous entoure. Ses œuvres invitent à ralentir pour méditer face aux structures du vivant, en essayant de sacraliser ce qui nous entoure pour espérer le préserver.

Les Éternelles

La Nature est un être vivant en constante métamorphose, même si cela semble invisible pour l'Humain. Nous pensons détenir l'ordre du monde. Or, notre rôle, restreint, s'inscrit dans un ensemble gouverné par la Nature, illustré par l'expression : « La Nature reprend ses droits ». Aujourd'hui, l'Homme doit cesser de se penser en dehors de ce Tout car il en est un maillon non vital. L'environnement existait avant lui, il perdurera sans doute après lui.

À partir de ce constat, je souhaitais mettre en lumière la beauté et la diversité d'une forme microscopique : la graine. Ces dessins sont une proposition pour renouer avec notre ancêtre végétal et avec le travail du naturaliste qui observe l'environnement. Cette série de dessins nous invite à méditer, à la fois sur l'aspect passager de notre existence et sur notre place sur Terre.

Jérémy Louvencourt



Les Éternelles #09, roting sur papier TK, 66x48 cm,
© ADAGP, Paris, 2025

Artistes exposés

Antoine Bataille, Julie Béasse, Simon Chemla, Vincent Chéry, Yannick Cosso, Antoine Dazy, Justin Delareux, Amandine Facquer, Gaétan Gautelier, Willy Eloy, Gabriel Folli, Yuchi Hao, Jeanne Held, Thomas Jacoulet, Thomas Julliot-Decker, Charlotte Kraimps, Sylvain Le Corre, Jérémy Louvencourt, Laure Mauceri, Jean-Baptiste Née, Charles-Henry de Pimodan, Mélanie Planche, Axelle Ponsonnet, Anaïs Prouzet, Adrien Rousseau, Amélie Royer, Lucile Soussan, Frederick Terpstra.

Informations pratiques

Pavillon Comtesse de Caen de l'Académie des beaux-arts

27 quai de Conti (Paris VI^e)

du 20 mars au 1^{er} juin 2025

Vernissage presse de l'exposition le mercredi 19 mars à 17 heures

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures

Entrée libre et gratuite

L'exposition fait partie de la programmation du Salon du Dessin qui se tient du 26 au 31 mars 2025 au Palais Brongniart.



L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies réunies à l'Institut de France. Institution placée sous la protection du Président de la République, accueillant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique.

Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que, notamment, le

Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris), ainsi que la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.



Hermine Videau – Directrice de la communication et des prix

tél : 01 44 41 43 20

mél : com@academiedesbeauxarts.fr

Académie des beaux-arts

23, quai de Conti - 75006 Paris

www.academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier

Chargée des relations presse

tél : 01 44 41 44 58

mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

 [@academiebeauxarts](https://www.facebook.com/academiebeauxarts)

 [@AcadBeauxarts](https://twitter.com/AcadBeauxarts)

 [@academiedesbeauxarts](https://www.instagram.com/academiedesbeauxarts)